

# Au cœur du projet Molecule — Comment JPMorgan et la Fondation Gates ont transformé la biologie en infrastructure d'investissement - Partie II | FranceSoir

La biosécurité comme outil de gouvernance et l'érosion silencieuse de la souveraineté – 2e partie d'une série

Ndlr : cet article est une traduction et une adaptation en français de l'enquête publiée par Sayer Ji sur Substack, intitulée « [Inside Project Molecule — How JPMorgan and the Gates Foundation Turned Biology into Investable Infrastructure](#) ». Basée sur les documents récemment publiés par le Département de la Justice américain concernant Jeffrey Epstein, cela révèle des liens financiers et structurels entre Bill Gates, Epstein et JPMorgan, impliquant des mécanismes de profit autour des pandémies et des vaccins. Ces révélations soulèvent des questions éthiques sur la philanthropie et le capitalisme de crise, mais restent factuelles et non spéculatives.

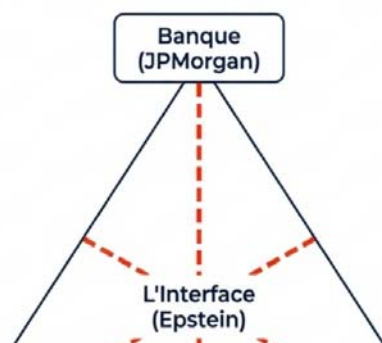
Sayer Ji a donné son accord pour la reproduction de l'article. Ceci est la deuxième partie d'une série en trois parties. Lisez [les parties 1](#) et [3](#).

\*\*\*article de Sayer Ji - partie II \*\*\*

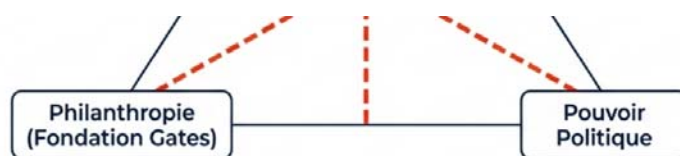
**Cachée dans les dossiers Epstein se trouve une proposition de 14 pages de JPMorgan appelée *Projet Molécule* — un partenariat formel avec la Fondation Bill & Melinda Gates visant à transformer la préparation aux pandémies en un système transnational permanent, contrôlé par le secteur privé, d'approvisionnement en vaccins, de surveillance et de financement de la santé mondiale — développé au sein du même écosystème institutionnel dans lequel un délinquant sexuel condamné a agi comme intermédiaire entre Wall Street, la santé mondiale et le pouvoir politique.**

France-Soir

## Au-delà du scandale : La mécanique financière des "Epstein Files"



- Les "Epstein Files" ne sont pas seulement une chronique judiciaire. Ils révèlent les rouages financiers liant Jeffrey Epstein aux plus grandes banques et fortunes mondiales.
- Ce que les documents prouvent : Epstein agissait comme une interface secrète entre le secteur bancaire, la philanthropie et le pouvoir politique.



- L'objectif : Créer des structures financières complexes pour gérer des milliards de dollars de fonds 'humanitaires' hors de tout contrôle démocratique.

(Voici la deuxième partie de mon enquête. Elle doit être lue comme la suite directe de la première partie : [INFO EXCLUSIVE : Les dossiers Epstein révèlent une architecture de 20 ans derrière les pandémies comme modèle commercial, avec Bill Gates au centre du réseau .\)](#)

[Dans la première partie](#), j'ai documenté les courriels, les SMS, les accords financiers et les documents de planification qui **révélaient que les pandémies et les vaccins étaient considérés comme des catégories financières et stratégiques permanentes des années avant la COVID-19**. Des filiales offshore étaient créées « spécialement pour les vaccins ». La pandémie était intégrée aux fonds de dotation. La simulation de pandémies était présentée comme un livrable technique. Des postes au sein des équipes de vaccination et des unités de réassurance contre les pandémies **étaient proposés grâce au téléphone d'un délinquant sexuel condamné**.

J'ai décrit une caserne de pompiers construite à côté d'une usine de stockage d'accélérateurs de combustion, appartenant aux mêmes personnes qui ont rédigé le code du bâtiment.

Les documents récemment publiés par le ministère de la Justice révèlent clairement que la caserne de pompiers possédait des plans. **Ils comportaient quatorze pages et portaient un nom : Projet Molécule.**

## Résumé exécutif

**L'architecture avait un nom** : une [proposition client de 14 pages de JPMorgan](#) — Version 13, datée du 31 août 2011 — révèle un véhicule d'investissement caritatif transnational appelé « **The Gates & JP Morgan Charitable Giving Fund** », reliant la Fondation Bill & Melinda Gates, des donateurs mondiaux ultra-riches, des fonds conseillés par les donateurs, des structures caritatives offshore et des interventions biologiques concrètes.

**La structure a été conçue pour être permanente** : les objectifs déclarés du projet incluent « la continuité du fonctionnement et de la gouvernance » — non pas une campagne à durée limitée, mais une institution autogérée conçue pour survivre à ses fondateurs, sans clause de caducité ni obligation de versement.

**La gouvernance était privée** : cinq niveaux de comités – Conseil d'administration, Investissement, Distribution des subventions, Gestion et Audit – composés de personnalités telles que Warren Buffett, George Kaiser, Mary Erdoes, Melinda Gates (présidente), Susan Rice, Seth Berkley (Gavi), Jeffrey Sachs et la reine Rania de Jordanie. Aucun élu. Aucune obligation conventionnelle. Aucune obligation de rendre des comptes au public, hormis celle découlant des

décisions du comité d'audit interne.

**L'argent était opérationnel** : une seule diapositive alloue 150 millions de dollars à des interventions biologiques spécifiques — 40 millions de dollars pour les vaccins contre la polio en Afghanistan, 40 millions de dollars au Pakistan, 20 millions de dollars pour « financer le réseau de surveillance au Pakistan », 20 millions de dollars pour MenAfriVac en Afrique et 30 millions de dollars pour les vaccins contre le rotavirus en Amérique latine.

**La branche offshore décrite par Epstein était en cours de construction** : la structure à trois entités du Projet Molécule — une organisation publique américaine, une fondation étrangère dans une « juridiction fiscalement neutre » et des intermédiaires spécifiques à chaque pays — constitue l'architecture institutionnelle de la « branche offshore — en particulier pour les vaccins » qu'Epstein a présentée à Mary Erdoes le même mois où ce document a été rédigé.

**L'empreinte d'Epstein est visible dans toute l'architecture** : la présentation a été réalisée par la même division de gestion de patrimoine privé de JPMorgan dirigée par Jes Staley. Erdoes, le même cadre qui a reçu le courriel d'Epstein concernant sa « branche offshore », figure parmi les membres sans droit de vote du comité d'investissement. Ces circuits parallèles convergent vers un même objectif structurel.

France-Soir

## L'Architecte de l'Ombre : Le lien Epstein



Jeffrey Epstein n'apparaît pas dans le document final. Pourtant, il en est le concepteur.

17 Août 2011

Epstein envoie ses directives à la direction de JPMorgan.

31 Août 2011

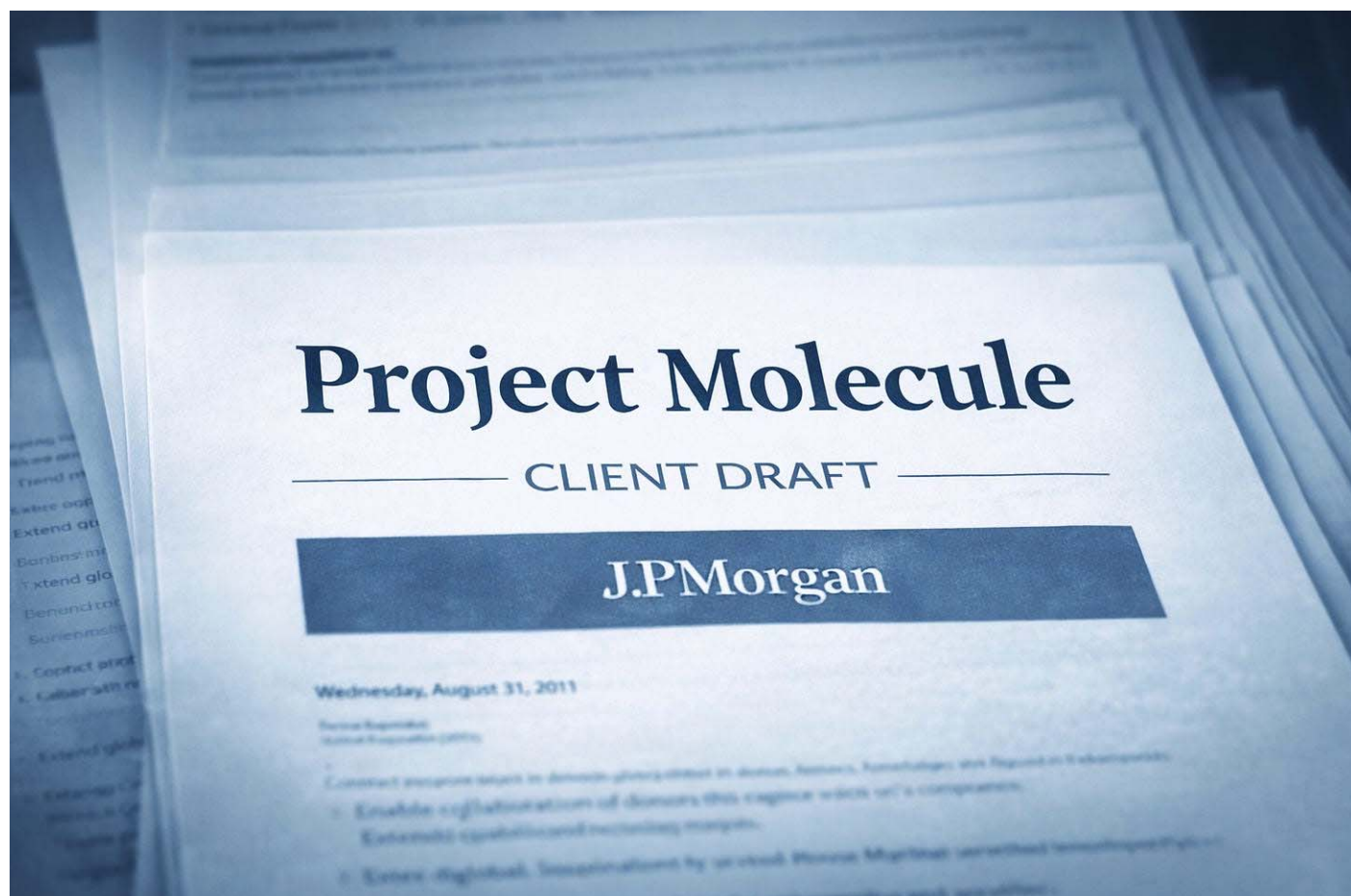
JPMorgan publie la 'Version 13' du Projet Molécule.

Les directives d'Epstein dans ses emails correspondent exactement à la structure finale du projet.

Quand le « Projet Molécule » s'avère être à prendre au pied de la lettre

Dans la première partie, j'ai utilisé le terme « **architecture** » pour décrire un modèle : la transformation progressive de la santé mondiale et de la préparation aux pandémies en un système dans lequel il est possible d'investir et que l'on peut gouverner — **construit avant la crise et activé pendant celle-ci**.





Ce mot était plus précis que je ne le pensais.

**Le projet Molecule n'est pas une métaphore.** Il s'agit d'une proposition client de JPMorgan — version 13, datée du 31 août 2011 — conçue explicitement pour créer un véhicule d'investissement caritatif transnational reliant la Fondation Bill & Melinda Gates, des donateurs internationaux ultra-riches, des fonds de dotation, des structures caritatives offshore et des interventions biologiques concrètes : vaccins, réseaux de surveillance et campagnes d'éradication des maladies.

France-Soir

## Qu'est-ce que le Projet Molecule ?

### The Gates & J.P. Morgan Charitable Giving Fund

Une proposition de partenariat formel entre JPMorgan et la Fondation Bill & Melinda Gates. L'ambition : Transformer la préparation aux pandémies en un système transnational permanent.

#### Les 3 piliers du projet :



##### Perpétuité

Une structure conçue pour survivre à ses fondateurs, sans date de fin.



##### Privatisation

Une gestion de la santé mondiale par le secteur privé, hors des États.



##### Investissement

La transformation de la biologie (vaccins) en infrastructure

d'investissement.

La page de couverture est sans ambiguïté :

**PROJET MOLECULE — VERSION CLIENT** Mercredi 31 août 2011 JP Morgan

France-Soir

## La Pièce à Conviction n°1

Wednesday, August 31, 2011 ← **Daté du 31 août 2011.**

**PROJECT MOLECULE - CLIENT DRAFT**

**Ce n'est pas un brouillon interne. C'est une proposition commerciale.**

**Montserrat Semi-Bold**  
Document issu des archives fédérales (District Sud de New York).

**Titre officiel : 'Project Molecule'.**  
Montserrat Regular

**Auteur : JPMorgan Private Banking.**  
Montserrat Regular

Investment products: Not FDIC insured • No bank guarantee • May lose value  
Please see important information at the end of this presentation.

J.P.Morgan

Confidential Treatment Requested by JPMorgan Chase

SDNY\_GM\_00078533  
JPM-SDNY-00001660  
EFTA\_00189000

(Source : *Projet Molecule — Projet client, version 13. SDNY\_GM\_00078533 ; JPM-SDNY-00001660 ; EFTA\_00189000*)

Ce document a été produit dans le cadre d'une procédure judiciaire devant le tribunal du district sud de New York et versé au dossier fédéral avec les cachets Bates provenant à la fois de la production JPMorgan (JPM-SDNY) et de la production Epstein Files Task Act (EFTA). Il n'a fait l'objet d'aucune fuite ni d'aucune allégation. Sa divulgation a été effectuée dans le cadre d'une procédure légale.

**Version 13. Réfléchissez à ce que cela signifie.** Il ne s'agissait pas d'une première ébauche. Ce document avait été révisé, examiné, débattu et peaufiné au moins douze fois avant l'envoi de cette version. Quel que soit le projet Molécule, il était mûrement réfléchi.

### Deux chaînes, une architecture

#### Executive Summary

#### Opportunity

- The Gates Foundation has established a leadership position in global philanthropy with over \$25Bn made in commitments since its inception in 1994
- There is an opportunity for the Gates Foundation to provide transformational philanthropic leadership for unprecedented dollars committed via the Giving Pledge and by other donors

- Donors globally have expressed strong interest in collaborating with the Gates Foundation to optimize philanthropic strategy and impact
- J.P. Morgan can establish an institutional bridge to link donors globally with forums processes for donor engagement, collaboration, and pooled giving
- J.P. Morgan can support the philanthropic missions of the Gates Foundation and collaborating donors with global reach and world class capabilities in investment management, individual wealth planning, fiduciary governance
- and perpetuate the institutional framework to sustain these missions in the future

J.P.Morgan

SDNY\_GM\_00078535<sup>2</sup>

Pour comprendre ce qu'est le Projet Molécule, il faut le lire en parallèle avec les courriels [documentés dans la Partie I](#). Car, ce faisant, quelque chose se révèle plus troublant encore que chaque ensemble de documents pris séparément : point par point, ligne par ligne, le canal informel et le canal formel décrivent le même système.

### Commençons par la durée.

Le 17 août 2011, Epstein a envoyé un courriel à Mary Erdoes, PDG de JPMorgan Asset and Wealth Management, depuis ses vacances à Maroon Bells, dans le Colorado, décrivant un fonds « **à perpétuité, doté de mécanismes de succession** ». Il ne s'agissait pas d'une opération de liquidation thématique, ni d'une initiative temporaire, mais d'un instrument permanent conçu pour survivre à ses créateurs ([EFTA01256269](#)).

---

**From:** Jeffrey Epstein <jeevacation@gmail.com>  
**To:** Erdoes, Mary E <[REDACTED]>  
**CC:** Jes Staley <[REDACTED]>  
**Sent:** 8/17/2011 1:17:45 AM  
**Subject:** Re: Questions

I will get more detailed answers but for now 1. not sure what you mean by R & d ? . no input from the foundation into investments.. donors can choose from either a custom made portfolio. . or a a choice of silos, and be able to switch . ( mutual fund concept) 2. mostly initially american. initially , however we should be ready with an offshore arm. - especailly for vaccines. 3. The donor advised limits influence re grants. but allows great flieixibility on investments. . anonymoity is varied , according to both gifts to and gifts from 4. pooled is not really necessary but would be available for those that preferred it. 5. billions of dollars. the first two years. tens of billions by year 4. timelimne depends only on jpm ability to organize, legal, structure internet presence, staffing. etc 5. exists in perpetuity, with succession controls. 6. there will be acess to the current foundations pools of targets. but would be looking for both new opportunities with metrics for success.

On Wed, Aug 17, 2011 at 1:43 AM, Erdoes, Mary E <[REDACTED]> wrote:



Here are some questions we have in advance of the meeting, to the extent we can find the answers:

What role will the Gates foundation play vis-a-vis other donors with respect to marketing, sharing of R&D, grant making and investments?

What is the profile of the potential donors, including residence & tax status? What level of influence will they want to maintain across investments and grant making? How important is anonymity?

Is pooling of investments and pooled grant making a core feature of the offering?

What is the potential funding amount and what is the anticipated funding rate?

What is the timeline for launch? Is the objective to create a vehicle to exist in perpetuity or is it a thematic spend-down over time?

Are there specific themes and charities identified for grant making or is there a broad scope of charitable targets?

These are all generic questions from the team, but to the extent we can get any guidance on some of the direction, it would be very helpful before the 31st.

From Maroon Bells,  
Mary

This email is confidential and subject to important disclaimers and conditions including on offers for the purchase or sale of securities, accuracy and completeness of information, viruses, confidentiality, legal privilege, and legal entity disclaimers, available at <http://www.jpmorgan.com/pages/disclosures/email>.

--

\*\*\*\*\*

SDNY\_GM\_00078520

Confidential Treatment Requested by JPMorgan Chase

JPM-SDNY-00001647

EFTA\_00188987

([EFTA01256269](#))

Quatorze jours plus tard, le document du projet Molecule a été livré. Page 3, Résumé. Parmi ses objectifs déclarés : « **Permettre un fonctionnement continu et une succession en matière de gouvernance.** »

Le même mot. Le même concept. Le même mois. L'un dans un courriel envoyé par un délinquant sexuel condamné à un PDG de banque. L'autre dans une présentation client soignée, estampillée Version 13.

**Considérons maintenant la structure.**

Dans un courriel, Epstein décrit un fonds qui serait « **initialement majoritairement américain** », mais ajoute : « **Nous devons toutefois prévoir une branche offshore, notamment pour les vaccins** » ([EFTA01256269](#)). Il envisage des portefeuilles d'investissement personnalisés, des « silos » prédéfinis et l'anonymat des donateurs.

[La page 4 de la présentation](#), propose trois entités parallèles sous un plateau unifié :

Une **organisation publique américaine de parrainage** (avec des sous-comptes de fonds de

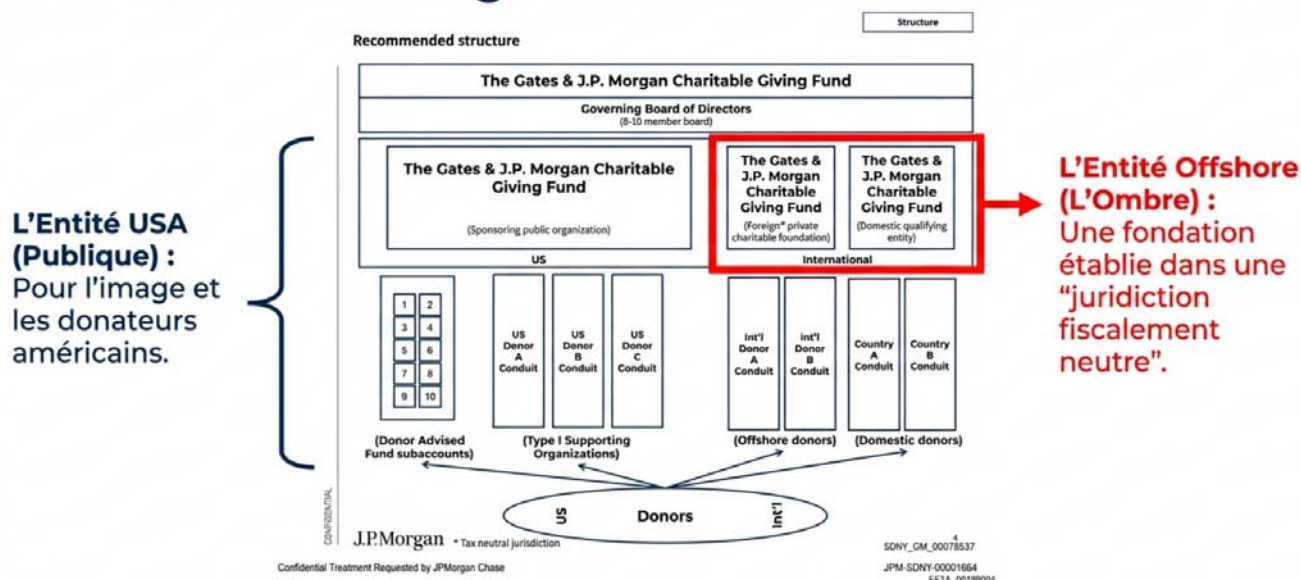
dotation et des organisations de soutien de type I pour les donateurs contribuant à hauteur de 100 millions de dollars ou plus)

Une **fondation caritative privée étrangère** dans une « juridiction fiscalement neutre »

Une **entité nationale admissible** pour un canal de donateur spécifique au pays

France-Soir

## Le Double Visage : Une Architecture Offshore



**Pourquoi ? Pour garantir l'anonymat des donateurs ("Donor anonymity") et éviter les contraintes réglementaires nationales.**

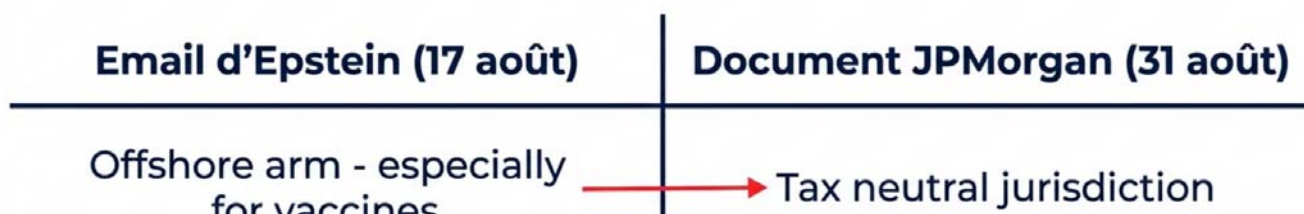
(Source : SDNY\_GM\_00078537 ; EFTA\_00189004 / EFTA01301118, p. 4.)

La « **branche offshore** » décrite par Epstein est en réalité une deuxième entité : une fondation étrangère établie dans un territoire à fiscalité neutre. Le document précise que cette structure offrirait une « flexibilité maximale aux donateurs concernés » et « garantirait l'anonymat des donateurs ».

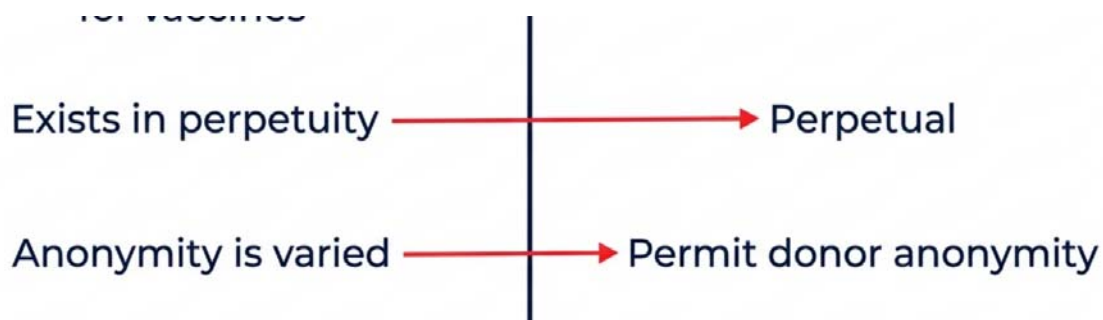
« Fraction offshore » → « Fondation caritative privée étrangère établie dans un territoire à fiscalité neutre ». « Anonymat des donateurs » → « Garantir l'anonymat des donateurs ». Il ne s'agit pas d'une simple coïncidence de **formulation, mais d'une convergence de vues**. Le courriel esquisse l'architecture de manière concise, tandis que la présentation la détaille de façon institutionnelle. Ces documents ont été produits le même mois, par le même service, pour le même client.

France-Soir

## La Preuve par le Texte : Comparaison







### Considérons maintenant l'objectif ou le but.

Le 28 août 2011, Epstein a envoyé à Staley et Erdoes un courriel de suivi expliquant que « **Bill est terriblement frustré** » et insistant pour que la présentation comprenne la phrase « argent supplémentaire pour les vaccins » .

---

**From:** Jeffrey Epstein <jeevacation@gmail.com>  
**To:** Erdoes, Mary E <[redacted]>  
**CC:** Jes Staley <[redacted]>  
**Sent:** 8/17/2011 9:44:14 AM  
**Subject:** Re: Questions

yes,,that is easy, as long as it is done giving emotional credit where due,, They are a very very sensitive bunch that has spent billions,, seperate from polio. there is little that can be held up as a great success and even polio is not yet finished. Bill is terribly frustrated. He would like to boost some of the things that are working without taking away from thoses that are not.. therefore, **explaining that this would allow" additional money for vaccines"**. must be included in the presentatnion.

([EFTA01301108](#))

**Les vaccins servaient d'appât** , de justification narrative à la structure financière. Onze jours auparavant, il avait décrit le fonds comme « **une proposition cloisonnée qui permettra à Bill d'obtenir plus d'argent pour les vaccins** » .

France-Soir

## L'Appât du Vaccin : Une Stratégie Marketing

**To:** Jes Staley [redacted]  
**Cc:** Boris Nikolic [redacted]  
**From:** Jeffrey Epstein  
**Sent:** Tue 7/26/2011 11:03:27 PM

GATES. you should tell dick that the first week or so in sept , we will provide him a full presentation for a DAF the new legal restrictions , **a silo based proposal that will get bill more money for vaccines** , a public realtions strategy, an internet strategy , a proposed structure that encompasses a to be populated list of advisory committess investmentcommittees , grant comittes,, and a menu of structural choices to maximiaze flexibility, We envision a multibillion dollar fund fairly quickly, and will research the international implications , for bothe donors and

- Dans un email à Jes Staley (PDG), Epstein explique la frustration de Bill Gates et la stratégie à adopter.
- La consigne d'Epstein : **"Expliquer que cela permettra [d'avoir] plus d'argent pour les vaccins."**
- L'analyse : Le vaccin n'est pas seulement le but sanitaire. C'est l'argument de vente (le 'produit d'appel') pour débloquent des 'dizaines de milliards' de

capitaux via la structure financière.

([EFTA01860211](#))

Le document, page 9, traduit ce récit en budget. Sous l'intitulé « **Philanthropie collaborative** », il alloue 150 millions de dollars à des interventions biologiques spécifiques, dont 80 millions de dollars pour les vaccins contre la polio en Afghanistan et au Pakistan, 20 millions de dollars pour un réseau de surveillance au Pakistan et 30 millions de dollars pour les vaccins contre le rotavirus en Amérique latine.

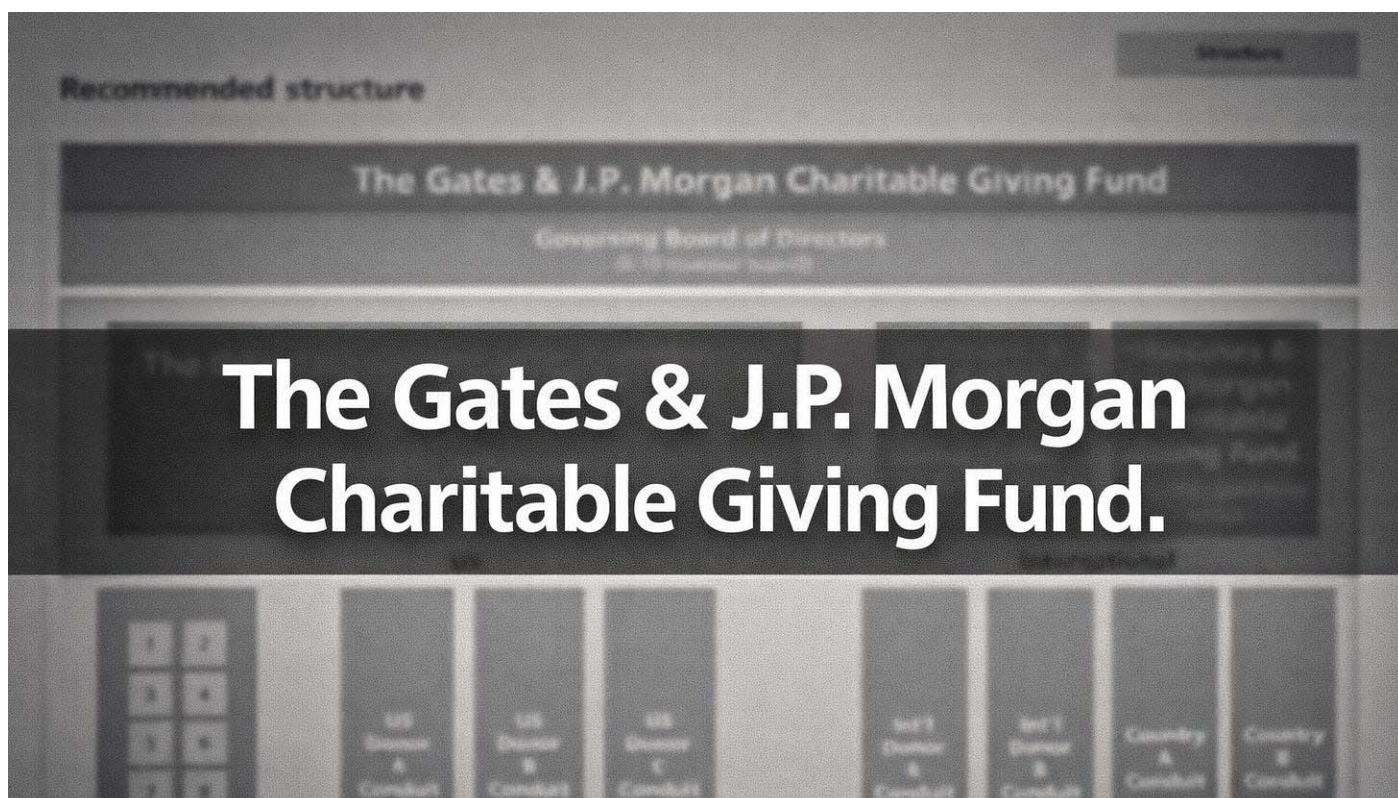
« **Fonds supplémentaires pour les vaccins** » n'est plus une simple expression. C'est une ligne budgétaire précise.

Enfin, tenez compte de l'échelle.

Epstein prévoyait **des « milliards de dollars »** au cours des deux premières années et **« des dizaines de milliards d'ici la quatrième année »**. Il décrivait le goulot d'étranglement comme la capacité de JPMorgan à construire ce qu'il avait déjà conçu : « dépend uniquement de la capacité de JPM à organiser, juridiquement, structurer, présence sur Internet, personnel » ([EFTA01256269](#)) .

Ce programme vise notamment à tirer parti de « l'envergure mondiale de JP Morgan, de son expertise en gestion d'investissements dans les infrastructures et de ses capacités en matière de structuration de patrimoine » et à créer des structures permettant d'« **accepter, de gérer et de liquider des actifs uniques et/ou illiquides** ». Le montant minimal des dons est de 100 millions de dollars. Le nom de l'entité est « **Le Fonds de bienfaisance Gates & JP Morgan** ».

Deux canaux. Une architecture. **Il ne manque plus que le nom de celui qui a participé à la conception de la table.**







## Des comités en lieu et place des Parlements

La structure de gouvernance proposée dans le cadre du projet Molecule révèle une théorie particulière de l'autorité — une théorie selon laquelle la **légitimité ne découle pas d'un mandat démocratique mais d'un apport de capital**.

Le document propose cinq niveaux de gouvernance :

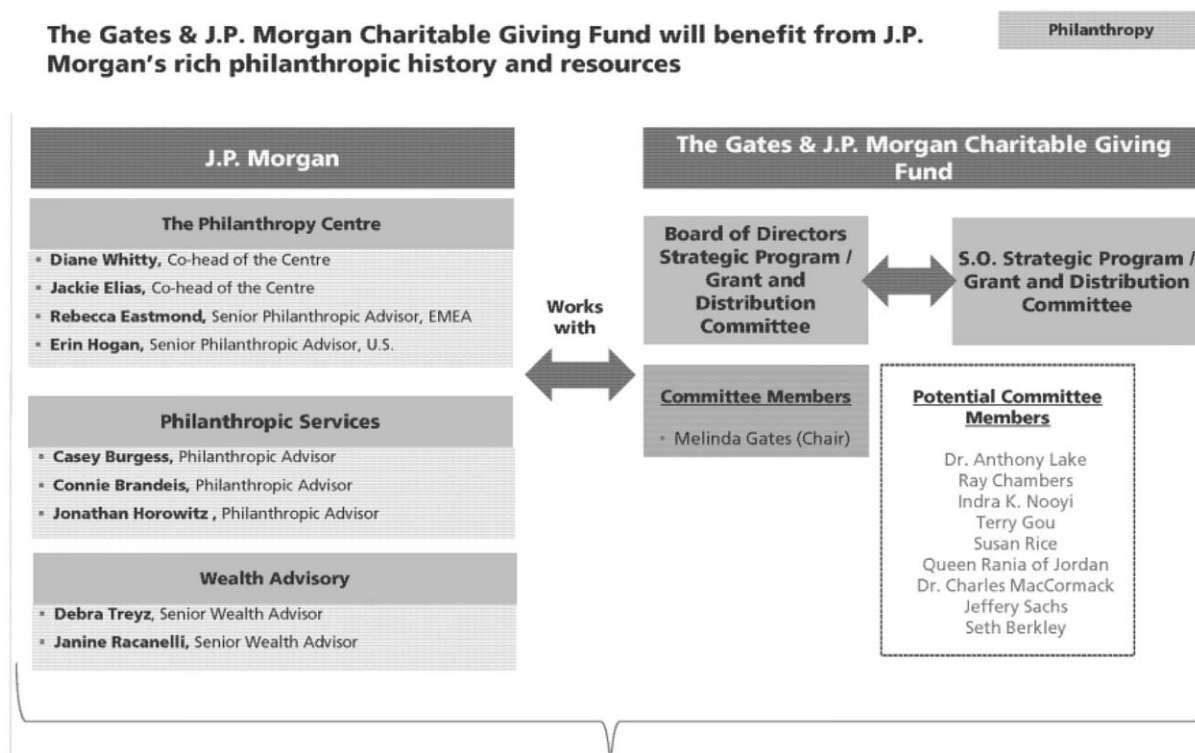
Un **conseil d'administration** (8 à 10 membres) chargé de la supervision, de la planification stratégique, de la supervision des comités et du recrutement des cadres supérieurs

Un **comité d'investissement** (composé de membres du conseil d'administration et de membres consultatifs) supervise les actifs d'investissement, élabore les politiques et surveille la conformité du portefeuille.

Un **comité stratégique de programmes/subventions et de distribution** (composé de membres du conseil d'administration et de membres consultatifs) chargé d'examiner les initiatives de programmes, de mener les vérifications préalables et d'attribuer les fonds aux organismes de bienfaisance bénéficiaires.

Un **comité de gestion et de gouvernance** chargé d'examiner les politiques de gouvernance, de rémunération et de personnel

Un **comité des finances et d'audit** supervise l'information financière, le contrôle interne, la politique de dépenses, le budget, la conformité et la rémunération des dirigeants.





CONFIDENTIAL

And will build on the successful Gates Foundation and J.P. Morgan partnership efforts in areas of global health and education

J.P.Morgan

SDNY\_GM\_00078545<sup>12</sup>

JPM-SDNY-00001672

EFTA\_00189012

Confidential Treatment Requested by JPMorgan Chase

( [Source : SDNY\\_GM\\_00078539 ; EFTA\\_00189006 / EFTA01301120, p. 6.](#) )

Il s'agit d'un appareil de gouvernance complet – législatif, exécutif, fiduciaire et d'audit – entièrement hébergé au sein d'une entité caritative privée. **Ses financeurs la gouvernent.** Ses dirigeants orientent ses interventions. Et ces interventions, comme nous le verrons, **comprennent l'achat de vaccins pour les nations souveraines**, le financement de réseaux de surveillance et la fixation d'échéanciers d'éradication.

Le choix des personnes proposées pour siéger à ces comités a une importance capitale.

#### **Comité d'investissement (Membres votants) :**

Warren Buffett

George Kaiser

#### **Comité d'investissement (membres sans droit de vote) :**

David Rubenstein

Mary Erdoes (PDG, JPMorgan Asset and Wealth Management)

Mike Cembalest (Responsable mondial de la stratégie d'investissement, JPMorgan)

Ted Forstmann

Lee Cooperman

#### **Comité stratégique des programmes / des subventions et de la distribution :**

Melinda Gates (Présidente)

#### **Membres potentiels du comité :**

Dr Anthony Lake

Ray Chambers

Indra K. Nooyi

Terry Gou

Susan Rice

La reine Rania de Jordanie

Dr Charles MacCormack

Jeffrey Sachs

Seth Berkley (PDG de Gavi, l'Alliance du Vaccin)

**Considérons ce que représente cette structure de comités.** Le comité d'investissement, chargé de décider de l'affectation de milliards de dollars, comprendrait les deux hommes les plus riches d'Amérique à l'époque, avec le PDG de la division de gestion d'actifs et de patrimoine de JPMorgan et le stratège en chef des investissements de la banque à titre consultatif. Le Comité des subventions et de la distribution, chargé de décider quels pays recevront quels vaccins, quels réseaux de surveillance seront financés et quelles campagnes d'éradication seront mises en œuvre, serait présidé par Melinda Gates, et composé de personnalités issues de la diplomatie internationale, de la gouvernance d'entreprise et de la santé publique institutionnelle.

France-Soir

## Le Casting : Qui siège à la table ?

**Bill & Melinda Gates**

Philanthropie

**Warren Buffett**

Finance / Berkshire Hathaway

**Susan Rice**

Diplomatie / Ambassadrice ONU à l'époque

**Seth Berkley**

Gavi, l'Alliance du Vaccin

**Mary Erdoes**

PDG JPMorgan Asset Management

**La Reine Rania de Jordanie**

---

**Des diplomates et des PDG réunis dans une structure  
privée sans mandat démocratique.**

Il ne s'agissait pas de philanthropes retraités se contentant de prêter leur nom à un en-tête de lettre. En août 2011, Susan Rice était ambassadrice des États-Unis auprès des Nations Unies, en pleine intervention en Libye, au cœur du Printemps arabe et durant l'année la plus cruciale de la politique étrangère d'Obama. Seth Berkley avait pris la direction de Gavi, l'alliance mondiale pour les vaccins, quelques mois auparavant et était en train de repenser entièrement son modèle de financement. La reine Rania gérât la réponse de la Jordanie à la révolution régionale. Jeffrey Sachs dirigeait le projet Villages du Millénaire des Nations Unies en Afrique subsaharienne tout en conseillant le Secrétaire général sur les objectifs de développement durable. Indra Nooyi était PDG de PepsiCo, l'une des plus grandes entreprises agroalimentaires au monde.

**Il ne s'agit pas de conseillers auprès d'une organisation caritative.** Ce sont des personnes qui, dans le cadre de leurs fonctions officielles, exercent déjà des pouvoirs de

gouvernance : nations, alliances, entreprises, institutions multilatérales. **Le projet Molecule proposait de leur conférer une seconde juridiction : la biologie.** Et contrairement à leurs fonctions officielles, celle-ci serait sans limitation de mandat, sans contrôle parlementaire, sans électorat et sans obligation de transparence.

L'entité qu'ils gouverneraient était conçue pour être **perpétuelle** — avec des mécanismes de succession intégrés, aucune obligation de versement (contrairement aux fondations privées) et la possibilité d'opérer dans n'importe quelle juridiction par le biais de filiales spécifiques à chaque pays.

Voilà à quoi ressemble un gouvernement quand on ne l'appelle pas gouvernement.




**Alors, que ferait ce gouvernement ?**

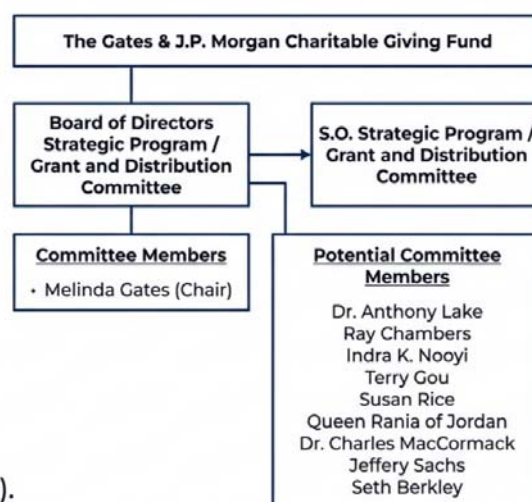
France-Soir

## La Gouvernance : Un État Parallèle

Qui décide de la santé mondiale ?  
Pas les élus, mais des comités privés  
nommés par la banque.

### Organigramme du Pouvoir

-  **Comité d'Investissement** : Gère les milliards de dollars.
-  **Comité de Distribution (Grant Committee)** : Décide quels pays reçoivent quels traitements.
-  **Comité d'Audit** : Seule entité de contrôle (interne).



"Citation clé du document : '**Continuité du fonctionnement et de la gouvernance.**'"

CONFIDENTIAL  
SDNY\_CM\_0007B545

Où va l'argent — et qu'est-ce qu'il permet d'acheter

**La réponse se trouve à la page 9 de la présentation.** Et c'est la diapositive qui transforme le Projet Molecule, d'une abstraction financière, en quelque chose de tangible.

Sous le titre « **Philanthropie collaborative** », la présentation expose des interventions planifiées spécifiques — non pas des aspirations, ni des domaines de programme, mais des montants en dollars correspondant à des zones géographiques cibles :

**40 millions de dollars** — Achat de vaccins antipoliomyélitiques oraux (VPO) en Afghanistan

**40 millions de dollars** — Achat de vaccins antipoliomyélitiques oraux (VPO) au Pakistan

**20 millions de dollars** — Financer le réseau de surveillance au Pakistan




**20 millions de dollars** — Déployer MenAfriVac dans la ceinture africaine de la méningite

**30 millions de dollars** — Achat de vaccins contre le rotavirus en Amérique latine pour une durée de trois ans

France-Soir

## L'Argent Opérationnel : Le Budget du Projet

Collaborative Philanthropy	
	
✓ \$40MM	Purchase oral polio vaccines (OPV) in Afghanistan
✓ \$40MM	Purchase oral polio vaccines (OPV) in Pakistan
✓ \$20MM	Finance the surveillance network in Pakistan
✓ \$2MM	Deliver MenAfriVac to African meningitis belt
✓ \$30MM	Purchase rotavirus vaccine in Latin America for 3 years

Le projet n'est pas théorique. La page 9 détaille un budget de 150 Millions \$ pour des actions immédiates.

### Répartition géographique :

- 40M \$ : Vaccins Polio (Afghanistan)
- 40M \$ : Vaccins Polio (Pakistan)
- 30M \$ : Rotavirus (Amérique Latine)
- 20M \$ : MenAfriVac (Afrique)

Il ne s'agit pas d'une liste de souhaits, mais d'un budget. Ce budget explicite ce que les diapositives sur la gouvernance sous-entendent : le projet Molecule a été conçu non seulement pour collecter et investir des capitaux philanthropiques, mais aussi pour les déployer opérationnellement, **au-delà des frontières souveraines**, dans des pays spécifiques, pour des interventions biologiques spécifiques, avec des engagements financiers précis.

Le montant total indiqué sur cette seule diapositive — 150 millions de dollars de dons cumulés provenant de trois études de cas hypothétiques de donateurs — permettrait de financer l'acquisition de vaccins en Asie du Sud, l'infrastructure de surveillance au Pakistan et des campagnes de vaccination en Afrique et en Amérique latine.

Relisez maintenant lentement le troisième point : « **Financez le réseau de surveillance au Pakistan.** »

France-Soir

## Surveillance et Souveraineté

Collaborative Philanthropy	
	
✓ \$40MM	Purchase oral polio vaccines (OPV) in Afghanistan

**Ligne budgétaire critique : '\$20MM Finance the surveillance network in Pakistan'**

**Ce que cela implique :**

✓ \$40MM	Purchase oral polio vaccines (OPV) in Pakistan
✓ \$20MM	Finance the surveillance network in Pakistan
✓ \$2MM	Deliver MenAfriVac to African meningitis belt
✓ \$30MM	Purchase rotavirus vaccine in Latin America for 3 years

- Il ne s'agit pas d'aide humanitaire classique.
- C'est le financement, la construction et le contrôle d'une infrastructure de surveillance dans un État souverain.
- Le tout géré par une entité privée, offshore, et non élue.

Il ne s'agit pas de « soutenir la surveillance de la santé publique », ni de « contribuer au suivi des maladies par l'OMS ». **Il s'agit de financer le réseau de surveillance. Autrement dit : le construire, le financer, le contrôler.** Un réseau de surveillance au sein d'un État souverain, financé par une entité caritative privée gérée par des comités non élus dans une juridiction offshore fiscalement neutre.

**C'est ce point précis qui devrait vous arrêter.**

Dans la première partie, j'ai noté qu'Epstein utilisait l'expression « fonds supplémentaires pour les vaccins » et l'ai décrite comme « **un langage de création de capital, et non de charité** ». Cette diapositive reprend ce même langage, traduit en budget. Le mot « surveillance » n'y apparaît pas métaphoriquement, ni comme une aspiration politique, mais comme un programme financé, assorti d'un montant précis.

C'est à ce moment précis que l'infrastructure philanthropique se transforme en quelque chose de totalement différent.

### Le charpentier et la table

Jeffrey Epstein n'apparaît pas dans le dossier du Projet Molecule. Ni comme signataire, ni comme membre du comité, ni comme participant nommé.

Mais à ce stade, le lecteur a constaté les similitudes entre les différents canaux : les courriels et les présentations, les raccourcis et les documents techniques, aboutissant au même point final structurel, le même mois, au sein de la même division et de la même banque. « Perpétuité » et « perpétuel ». « Franchise offshore » et « juridiction fiscalement neutre ». « Financement des vaccins » et une réduction budgétaire de 150 millions de dollars. Cette convergence ne relève pas de l'interprétation, mais de la lecture.

La question n'est pas de savoir si Epstein est l'auteur du Projet Molecule. Il est presque certain que non. La question est de savoir si cette version officielle est la traduction institutionnelle de l'architecture qu'il esquissait de manière informelle – et si l'absence de son nom n'est pas due à son absence d'implication, mais plutôt au fait que **cette structure formelle visait à être une version édulcorée de la structure informelle.**

Rappelez-vous comment fonctionnait leur relation. En février 2011, Juliet Pullis de JPMorgan a

envoyé à Epstein un questionnaire structuré – sur instruction de Jes Staley – lui demandant de définir la structure d'un fonds lié à Gates. Epstein a répondu le soir même avec une vision bien définie : un fonds de dotation doté d'un conseil d'administration prestigieux, divisé en comité d'investissement et de distribution, et lié aux soixante milliards de dollars de capitaux engagés par le Giving Pledge. La réponse de Staley : « Il faut qu'on en parle. » En août, Erdoes contactait directement Epstein par courriel – depuis ses vacances – pour obtenir des réponses avant le 31. **Elle les a reçues le soir même.**

---

**From:** Jeffrey Epstein <jeevacation@gmail.com>  
**To:** Erdoes, Mary E <[REDACTED]>  
**CC:** Jes Staley <[REDACTED]>  
**Sent:** 8/17/2011 9:44:14 AM  
**Subject:** Re: Questions

yes,,that is easy, as long as it is done giving emotional credit where due,, They are a very very sensitive bunch that has spent billions,, seperate from polio. there is little that can be held up as a great success and even polio is not yet finished. Bill is terribly frustrated. He would like to boost some of the things that are working without taking away from those that are not.. **therefore, explaining that this would allow “additional money for vaccines”** must be included in the presentation.

**Il ne s'agit pas d'un homme en marge .** Il s'agit d'un homme au cœur du processus de conception : il conseille un PDG de banque sur la manière de gérer les insécurités d'un milliardaire (« Bill est terriblement frustré »), dicte ce qui « doit être inclus » dans la présentation (« des fonds supplémentaires pour les vaccins »), projette les échéanciers et l'échelle (« des milliards de dollars... des dizaines de milliards d'ici la quatrième année »), et insiste sur des structures offshore « surtout pour les vaccins ».

Le projet Molecule, c'est la table. Polie, présentée au client, débarrassée de toute trace du menuisier. Libre à chacun de juger s'il s'agit d'une coordination ou d'une coïncidence. Mais les documents sont dans les archives fédérales. Et ils disent ce qu'ils disent.

**Que peut-on acheter avec 20 millions de dollars dans une nation souveraine ?**

Chaque élément de cette diapositive mérite un examen approfondi. Mais l'un d'eux l'exige.



40 millions de dollars pour des vaccins contre la polio au Pakistan. 20 millions de dollars pour « financer le réseau de surveillance » dans le même pays. Soixante millions de dollars pour des opérations biologiques — acquisition de vaccins et infrastructure de surveillance — alloués à un seul État souverain par une entité caritative privée basée à New York.

### **Pour comprendre ce que cela signifie, il faut comprendre ce qui se passait au Pakistan en 2011.**

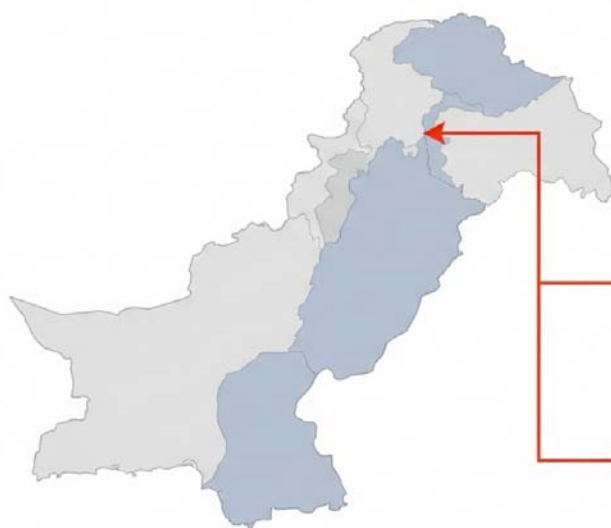
Cette année-là, le Pakistan était l'un des trois derniers pays où la poliomyélite était endémique (avec l'Afghanistan et le Nigéria). Le statut du pays face à la poliomyélite était devenu un enjeu de réputation internationale, d'éligibilité au commerce et de position diplomatique. L'OMS avait déclaré une urgence de santé publique de portée internationale (USPPI) liée à la propagation de la poliomyélite, et les pays touchés par la transmission endémique étaient soumis à des restrictions de voyage et à des obligations de déclaration.

Les archives Epstein contiennent notamment une correspondance montrant que Bill Gates a rencontré le Premier ministre pakistanais aux Nations Unies en 2013, discutant explicitement de l'éradication de la polio et du Plan d'action national d'urgence du pays. Officiellement, il s'agit d'une coopération — et c'en est une véritable.

France-Soir

Forensic Dossier

## **Le Contexte Réel : Pakistan 2011**



### **Pourquoi le Pakistan en 2011 ?**

**Le précédent historique :** La même année, la CIA a utilisé une fausse campagne de vaccination contre l'hépatite B pour collecter de l'ADN et localiser Oussama Ben Laden à Abbottabad.

**La convergence :** Au moment même où le renseignement utilisait la santé comme couverture, le Projet Molecule proposait de privatiser et financer le réseau de surveillance sanitaire du pays.



Mais il faut considérer la réalité complexe que révèle le Projet Molécule lorsqu'on le met en parallèle avec le fonds documentaire plus large :

**La mobilité internationale et la réputation du Pakistan** étaient directement liées à son statut sanitaire, et plus précisément aux indicateurs de vaccination définis par des acteurs externes.

**L'infrastructure de surveillance** n'a pas été financée par le gouvernement pakistanais. Elle a

été financée par des capitaux philanthropiques étrangers, acheminés par le biais d'une entité privée gérée par des comités non élus.

**Les échéances d'éradication** n'ont pas été fixées par le parlement pakistanais, mais par l'Initiative mondiale pour l'éradication de la poliomyélite — un partenariat entre l'OMS, l'UNICEF, le Rotary International, les CDC et la Fondation Gates, cette dernière étant le principal bailleur de fonds non gouvernemental.

**Les campagnes de vaccination** nécessitaient des escortes militaires et policières en raison de la résistance locale — une résistance qui s'est intensifiée après que la **CIA a utilisé une fausse campagne de vaccination contre l'hépatite B** pour recueillir des renseignements à Abbottabad avant le raid contre Ben Laden en 2011, la même année où le projet Molecule a été élaboré.

Ce dernier point mérite d'être souligné. La même année où JPMorgan proposait de financer un réseau de surveillance au Pakistan par le biais d'une structure caritative liée à Gates, la CIA menait une fausse campagne de vaccination dans ce même pays afin de recueillir des renseignements ADN sur le complexe d'Oussama ben Laden. L'opération fut découverte, des agents de vaccination furent assassinés par la suite, et la résistance de la population aux programmes de santé financés par l'étranger s'est ancrée durablement dans le paysage de la santé publique pakistanaise.



Les concepteurs du projet Molecule le savaient-ils — auquel cas la question de la surveillance prend une autre dimension — ou bien l'ignoraient-ils, auquel cas cette ignorance relève d'une forme

d'arrogance institutionnelle. Quoi qu'il en soit, **le document propose de mettre en place une infrastructure de surveillance biologique financée par l'étranger dans un pays où des programmes biologiques financés par l'étranger venaient d'être instrumentalisés par un service de renseignement.**

Il ne s'agit pas d'une occupation. Personne ne prétend le contraire. Mais c'est une forme de gouvernance conditionnelle, dans laquelle le statut sanitaire d'une nation souveraine, son accès à la reconnaissance internationale, sa capacité de surveillance interne et son respect des objectifs sanitaires fixés de l'extérieur sont tous conditionnés par des capitaux privés opérant par le biais de structures caritatives extraterritoriales.

Le projet Molecule n'a pas inventé cette dynamique. Mais il a proposé de l'institutionnaliser — de manière permanente, à grande échelle et sous une gouvernance privée.

Et rien de tout cela ne requiert de mauvaise intention pour engendrer des dommages structurels. Dès lors que le statut sanitaire devient le mécanisme d'évaluation de la légitimité internationale d'un pays — par le biais des conditions d'accès aux voyages, des conditions d'aide, de la réputation et des déclarations d'urgence —, il ne s'agit plus d'un programme de santé, mais d' **un système d'accréditation. Les critères d'accréditation sont biologiques. Les évaluateurs sont privés. Et les conséquences relèvent de la souveraineté nationale .**

Le projet Molecule ne se contente pas de financer les vaccins. Il finance la surveillance qui en contrôle l'observance. Il finance les indicateurs qui définissent le succès. Il crée les structures de gouvernance qui fixent les objectifs. Et il assure la pérennité institutionnelle qui garantit la continuité du processus, quelles que soient les fluctuations politiques — quel que soit le vainqueur des prochaines élections à Islamabad, ou quelles que soient les priorités sanitaires décidées par le Parlement pakistanais.

**La caserne de pompiers n'a pas seulement été conçue. Elle a été dotée en personnel, budgétisée et chargée de l'application du code du bâtiment.**

### **Les empreintes digitales du charpentier**

Jeffrey Epstein n'apparaît pas dans le document « Project Molecule ». Ni comme signataire, ni comme membre du comité, ni comme participant nommé. Pourtant, le lecteur a désormais accès aux deux canaux de communication — les courriels et le document, les raccourcis et les techniques d'ingénierie — et a constaté leur convergence vers une même architecture, le même mois, au sein de la même division et de la même banque.

Rappelez-vous comment cette relation fonctionnait. En février 2011, JPMorgan a envoyé à Epstein un questionnaire structuré — sur instruction de Jes Staley — lui demandant de définir la structure d'un fonds lié à Gates. Il a répondu le soir même avec une vision déjà bien définie. En août, Erdoes lui envoyait des courriels directement — depuis ses vacances — pour obtenir des réponses avant le 31. Elle les a reçues le soir même, d'un homme dont la signature électronique indiquait : « *Ceci est*



*la propriété de Jeffrey Epstein. »*

**From:** "Staley, Jes" <[REDACTED]>  
**To:** "[REDACTED]" <jeevacation@gmail.com>  
**Subject:** Re: from Jes  
**Date:** Fri, 18 Feb 2011 02:23:04 +0000

---

We need to talk.

---

**From:** Jeffrey Epstein <jeevacation@gmail.com>  
**To:** Pullis, Juliet N  
**Cc:** Staley, Jes  
**Sent:** Thu Feb 17 20:55:20 2011  
**Subject:** Re: from Jes

It would be a JPM donor advised fund,, A stellar board, broken down into investment committee and distribution. There are a number of people that have pledged to give more than half of their net worth to charity,, Bill gates and Warren Buffett Pledge program,, more than 60 billion so far. .. The next step is unknown ,, They all have a tax advisor, but have no real clue on how to give it away. ie. metrics re successful giving, review of broad areas etc. No set timeline, , the cash pressure is enormous. , re anonymity,, not important but would not want to be seen as supporting one bank. JPM would be an integral part. not advisor,, operator , compliance it should be a jpm program to meet the needs of the pledgers. i would envision both already received and yet to be received deductions. each donor individual, advises on type of investment,, donor gets to suggest recipients as well as have ideas presented. Juliet,, please review fidelity donor advised fund, for a similar structure, but without the very large minimums that i would envision. , .

On Thu, Feb 17, 2011 at 6:53 PM, Pullis, Juliet N <[REDACTED]> wrote:

Hi Jeffrey, Jes asked me to pass along these questions from the JPM team that is putting together some ideas for Gates. If there are any you can answer, it would help narrow down options for providing a recommendation. Please let me know. I can be reached at 212-270-2096 if that's easier.

Thanks,  
 Juliet

General:

- What are the sponsors' objectives?
- What is the expected timeline of the first commitment and subsequent commitments?
- Is anonymity important?
- Is JPM expected to advise on the transaction or are we just implementing a strategy?
- What is the rough breakdown of US vs. non-US donors?
- Have the donors already received tax deduction for the donations (transfer from one program to another) or will these be new donations?

Contributions:

- Structure of the entity making the contributions: one entity already established / pooled foundation or will each donor make individual contributions?

Investments:

- Who will be directing the investment decisions...the principal or the individual donors?
- Do they expect open architecture? (i.e. All JPM funds vs. a mix of 3rd party and JPM)

Grants:

- Who will be directing the grants...the principal or the individual donors?

EFTA00904739

Source : Fil de discussion par courriel intitulé « Re : de Jes » daté du 17 au 18 février 2011. ([EFTA00904739-40](mailto:EFTA00904739-40))

Ce n'est pas un figurant. **C'est le charpentier** . Et le Projet Molécule, c'est la table : polie,

présentée au client, débarrassée de toute trace de son intervention. Le règlement de construction a été rédigé pour intégrer la structure telle qu'elle a été conçue.

### **L'explication innocente — et ses limites structurelles**

Je tiens à préciser quelle est l'interprétation la plus bienveillante de ces éléments, car une enquête incapable de formuler le contre-argument le plus convaincant à sa propre thèse n'est pas une enquête, c'est du militantisme.

Le projet Molecule était une proposition de développement commercial de JPMorgan. Les grandes banques présentent régulièrement à leurs clients fortunés des structures caritatives sur mesure. Le rôle de premier plan de la Fondation Gates dans le domaine de la santé mondiale en faisait un client de référence. Lancé en 2010, le Giving Pledge a créé un marché de milliardaires en quête d'infrastructures philanthropiques. JPMorgan a perçu une opportunité commerciale et a conçu une structure pour la saisir. C'est le propre des banques.

Dans le discours dominant en matière de santé publique occidentale, plusieurs hypothèses sont largement admises et rarement remises en question : que la polio est une maladie virale clairement définie ; que les campagnes de vaccination de masse sauvent des vies à grande échelle ; que les réseaux de surveillance sont essentiels à la détection et au contrôle des maladies ; et que les initiatives sanitaires internationales coordonnées sont à la fois nécessaires et historiquement responsables de l'éradication ou de la suppression de maladies qui tuaient autrefois des millions de personnes.

Dans ce cadre, les personnalités nommées au sein des comités proposés — parmi lesquelles Warren Buffett, Bill et Melinda Gates, Susan Rice, Seth Berkley et Jeffrey Sachs — sont, de l'avis général, sincèrement engagées dans l'amélioration de la santé mondiale. Nombre d'entre elles ont consacré des décennies de leur vie professionnelle à la santé publique, au développement et à l'action humanitaire, et leurs actions sont généralement perçues, dans ce contexte, comme motivées par la bienveillance et l'urgence plutôt que par la malveillance.

**Tout cela peut être vrai.**

**Et tout cela peut coexister avec une critique structurelle tout aussi valable :**

Lorsque les mêmes institutions conçoivent, financent, évaluent, gèrent et profitent de la pérennité de la réponse, le système échappe à tout contrôle externe. Lorsque le statut biologique d'un pays devient le fondement de sa réputation internationale, que les indicateurs sont définis par les bailleurs de fonds et que ces derniers sont contrôlés par des comités privés sans obligation de rendre des comptes démocratiquement, **il en résulte un système de gouvernance opérant sous couvert juridique d'organisme de bienfaisance.**

Une interprétation bienveillante vous oblige à croire que chaque caractéristique structurelle de ce système — les antennes offshore, la durée illimitée, les budgets de surveillance, la gouvernance par

comités, l'anonymat des donateurs — relevait simplement d'une bonne planification. Or, **les documents soulèvent une autre question : une bonne planification pour qui ?**

**Le projet Molecule ne prouve pas l'existence d'un complot. Il témoigne d'un système si minutieusement conçu que le complot devient superflu. Les intérêts convergent. Les structures se perpétuent. Et nul besoin d'enfreindre la loi, puisque celle-ci a été façonnée pour s'adapter à cette architecture.**

France-Soir  
Forensic Dossier

## Le Problème de Fond : Une Gouvernance sans Contrôle



### 1. Immunité

Les décideurs sont protégés par des structures juridiques complexes.



### 2. Conflits d'intérêts

Ceux qui investissent dans les remèdes sont ceux qui décident des politiques sanitaires.



### 3. Érosion de la Souveraineté

La santé d'une nation devient conditionnée par des capitaux privés étrangers.

**Ce que le projet Molecule nous oblige à affronter**

**La révélation majeure du Projet Molécule ne réside pas dans la planification de pandémies.** Il s'agit d'une question de preuve distincte, que cette enquête ne prétend pas résoudre.

La révélation est que **la biologie elle-même était délibérément organisée en un système de gouvernance** — avec des conseils d'administration, des comités d'investissement comprenant des membres votants et non votants, des comités de distribution de subventions présidés par le conjoint de l'homme le plus riche du monde, des réseaux de surveillance financés par des capitaux privés, des budgets d'acquisition de vaccins alloués par zone géographique, des entités offshore dans des juridictions fiscalement neutres, des mécanismes spécifiques à chaque pays pour l'arbitrage réglementaire, des mandats opérationnels perpétuels avec planification de la succession et un contrôle unifié sur le capital et l'intervention.

**Cette architecture n'a pas été improvisée en 2020.** Elle était déjà esquissée — nommée ainsi, dans une version préliminaire 13 — en août 2011. Et elle était **esquissée par deux canaux parallèles** qui aboutissaient à la même destination : l'un informel, passant par un délinquant



sexuel condamné qui conseillait des dirigeants de Wall Street sur la manière de gérer l'homme le plus riche du monde ; et l'autre formel, estampillé des numéros Bates et présenté au client sans aucune trace de l'homme qui avait contribué à son élaboration.

Cette convergence est la question que cette enquête laisse en suspens. Non pas si cette architecture existait — elle existait bel et bien et figure désormais dans les archives fédérales. Non pas si elle était conçue pour être permanente — le document indique clairement qu'elle est « perpétuelle ». Non pas si elle a franchi des frontières souveraines — la diapositive budgétaire mentionne les pays et les montants.

La question est la suivante : **quelle protection structurelle existait — ou existe encore — pour empêcher ce système de fonctionner dans l'intérêt des personnes qui l'ont construit ?**

**Il ne s'agit pas de confiance.** JPMorgan a accordé sa confiance à un délinquant sexuel condamné pendant dix ans, jusqu'à ce qu'un accord à l'amiable de 290 millions de dollars et une réprimande d'un juge fédéral démontrent que la confiance sans responsabilité n'est pas une protection, mais un risque.

The image is a screenshot of a Reuters news article. At the top, the Reuters logo is on the left, and navigation links for 'World', 'Business', 'Markets', 'Sustainability', and 'More' are on the right. The main headline reads 'JPMorgan's \$290 million settlement with Epstein accusers approved by US judge'. Below the headline, it says 'By Luc Cohen' and 'November 9, 2023 3:43 PM PST · Updated November 9, 2023'. To the right of the text are icons for bookmarking, font size adjustment ('Aa'), and sharing. The background of the article features a large, stylized 'J.P. Morgan' logo in a serif font, overlaid on a dark, blurred image of a building at night.



**Pas de transparence.** La structure a été spécifiquement conçue pour « permettre l'anonymat des donateurs », pour opérer par le biais d'entités offshore dans des « juridictions fiscalement neutres » et pour déployer des capitaux via des canaux spécifiques à chaque pays qui isolent l'organe directeur des populations gouvernées.

**Il ne s'agit pas d'un contrôle démocratique.** Ces comités ne rendent de comptes ni à un parlement, ni à un électorat, ni à aucun régime de liberté d'information. L'entité a été conçue pour survivre à tout gouvernement élu qui pourrait la remettre en question.

Si les concepteurs des instruments financiers financent également les simulations, détiennent les brevets, développent les mécanismes de réassurance, recrutent le personnel, fixent les échéanciers d'éradication, financent la surveillance et président les comités, la question n'est pas de savoir s'ils agiraient dans leur propre intérêt. **La question est de savoir quel mécanisme existe pour garantir qu'ils ne le fassent pas.** Et si la réponse est qu'aucun mécanisme de ce type n'a été intégré à l'architecture — que cette dernière a, en réalité, été spécifiquement conçue pour fonctionner sans —, alors l'architecture elle-même est le problème.

Le projet Molecule compte quatorze pages. Il porte trois séries de tampons Bates. Il a été révisé au moins douze fois. Et il proposait de gouverner la biologie — de manière permanente, privée et au-delà des frontières souveraines — depuis une salle de réunion composée de personnes qui n'ont jamais été élues et ne peuvent être révoquées.

Ces documents sont dans les archives fédérales. Ils sont explicites. Et ils attendent les questions qui auraient dû être posées en 2011 — par les organismes de réglementation, les législateurs, les journalistes, par quiconque ayant le pouvoir d'exiger des réponses des personnes qui ont conçu ce système et des institutions qui l'ont hébergé.

La lumière du soleil demeure l'intervention de santé publique la plus efficace jamais conçue. Elle est gratuite, ne nécessite aucun brevet et n'a aucun effet secondaire — sauf pour ceux qui préfèrent travailler dans l'obscurité.

France-Soir

## Conclusion : La Lumière comme Désinfectant

Ces documents sont désormais publics (Archives Fédérales).  
Ils montrent une architecture conçue pour durer ("Perpétuelle").

La question n'est pas de savoir 'si' ce système existe, mais  
quels garde-fous nous avons pour le contrôler.

# "La lumière du soleil demeure l'intervention de santé publique la plus efficace."

 Retrouvez l'article complet de Sayer Ji sur France-Soir.

**Lisez, partagez et commentez le fil de discussion X dédié à cet article .**